

1

**C'était un bon copain**

Il avait le cœur sur la main  
Et la cervelle dans la lune

C'était un bon copain  
Il avait l'estomac dans les talons  
Et les yeux dans nos yeux  
C'était un triste copain  
Il avait la tête à l'envers  
Et le feu là où vous pensez  
Mais non quoi il avait le feu au derrière  
C'était un drôle de copain  
Quand il prenait ses jambes à son cou  
Il mettait son nez partout  
C'était un charmant copain  
Il avait une dent contre Étienne  
A la tienne Étienne à la tienne mon vieux  
C'était un amour de copain  
Il n'avait pas sa langue dans la poche  
Ni la main dans la poche du voisin  
Il ne pleurait jamais dans mon gilet  
C'était un copain

C'était un bon copain.

Robert Desnos

2

**Anibeaux animoches**

Le concours de beauté approche.  
On s'agite chez les petites bêtes,  
anibeaux, animoches s'apprêtent.

Si le millépatant est encore en chaussettes,  
L'escarbeau astique sa coquille,  
la fourmignonne se maquille, se pomponne,  
le ver-séduisant met ses Ray-Bans  
et la coccibelle repeint ses ailes ...

Qu'est-ce qu'on apprend ?  
Le millépatant est maintenant  
dans le cirage ?  
Dommage,  
le défilé commencera sans lui. ...

Très vite sont éliminés  
La moche tsé-tsé et ses yeux cernés,  
l'affrelon, qui a piqué un fard,  
le poubeau, à cause de sa poubelle,  
et bien sûr la punase (on l'a sentie venir !) ...

Le millépatant, épuisé,  
fait son entrée en grandes pompes.  
Trop tard,  
la Coccibelle a raflé tous les points !

Antoine Bial

3

**Le monde à l'envers**

Un jour où je dormais les yeux ouverts,  
J'ai rêvé qu'après un grand tremblement de mer  
Le monde entier fonctionnait à l'envers.  
Les Esquimaux se retrouvèrent en paréos et  
Les Hawaïens dans des igloos,  
Les libellules rampaient comme des limaces,  
Les tortues fendaient l'air de leur carapace,  
Les escargots filaient à toutes pattes et  
Les zèbres pesants laissaient passer les mille-pattes.  
Les poissons perchaient dans les bois,  
les oiseaux nageant chantaient sous l'eau à pleine voix,  
Les crabes marchaient droit,  
Les arbres plantaient leurs racines dans l'espace,  
Les nuages se roulaient dans la mer et  
Les vagues bruissaient blanches dans le ciel,  
Et moi je marchais à travers tout cela,  
la tête en bas, et tout émerveillée,  
je souriais de tous mes orteils.

Lucie Spède

4

**Les Cro-Magnon**

L'un derrière l'autre nous marchons.  
 A la recherche des bisons,  
 Nous lancerons les pierres qui tuent  
 Pour nourrir toute la tribu.  
 On nous appelle préhistorique,  
 Mais nous inventons la musique,  
 Et dans nos grottes vénérées,  
 Naissent les premiers artistes et l'humanité.  
 Dans cent, dans mille, dans dix mille ans,  
 Dans le regard d'un enfant savant,  
 Nos animaux reprendront vie  
 Et de nouveaux dans nos esprits,  
 Mammouths et bisons danseront,  
 Grâce aux hommes de Cro-Magnon.

Christian Lamblin

5

**Le petit chaperon rouge**

Barbe-Bleue est dans la forêt :  
 Un rameau craque, un buisson bouge.  
 Oh ! Cache-toi, Chaperon rouge !  
 Cache-toi bien ! S'il te voyait...  
 Il est a passé tout à côté,  
 Grommelant dans sa barbe drue.  
 Sais-tu qu'il aime la chair crue ?  
 Cache-toi bien dans le fossé !  
 Il s'enfonce dans le hallier,  
 Vers le château où dort la Belle.  
 Mais la bonne fée l'ensorcelle :  
 Il ne trouve pas le sentier.  
 Il repart vers son vieux manoir,  
 Ivre de vin et de colère.  
 Ouvre la porte ! ouvre, grand-mère !  
 La nuit tombe. Il fait déjà noir !  
 Qui racontait qu'un méchant loup  
 Avait mangé la douce aïeule ?  
 Entre, mon enfant ! Je suis seule.  
 Je prépare la soupe aux choux.

Henri Giraud

6

**Les comédiens**

Les comédiens  
 On dit souvent  
 Ça vend du vent  
 À la sauvette  
 Ils vont  
 De scène en scène  
 et partent en tournée  
 Et dès qu'ils sont vêtus  
 Des habits qu'on leur prête  
 Ils deviennent Jésus  
 Harpagon ou Hamlet  
 Les comédiens  
 Disent les gens  
 Ont bien souvent  
 Des amourettes  
 À force de jouer  
 Ils se prennent au jeu  
 Sans être Roméo  
 On s'éprend de Juliette  
 Juste le temps qu'il faut  
 Pour en souffrir un peu  
 Les comédiens  
 Quand l'âge vient  
 Quittent la scène  
 Et quand il leur advient  
 De vivre de longs jours  
 Sur cour ou sur jardin  
 Tout seuls ils se souviennent  
 De ce fichu métier  
 Qu'ils ont aimé  
 D'amour

Jean-Roger Caussimo